

CRUP'ECHOS

SI CRUPET NOUS ETAIT CONTE...

revue trimestrielle

N° 29

FEVRIER 1994

Editeur responsable A. BERNIER, Rue St Joseph, 5, 5332 CRUPET
Compte bancaire: 961-0960585-86 de "Crup'Echos" 5332 CRUPET

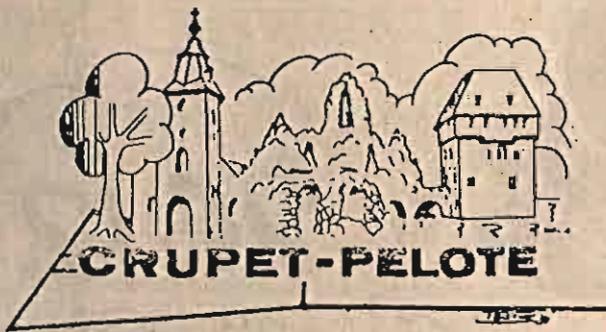
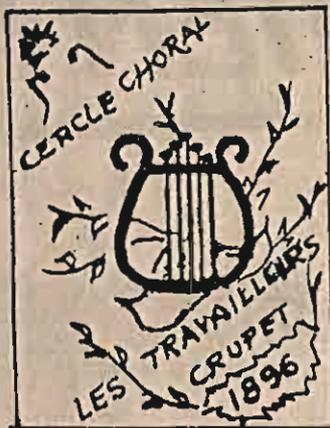
ELLE REVIENT!



T.S. 94



S.C. CRUPET



crupet la Crupetoise
a.s.b.l.



Sommaire.

- P. 1: Editorial
- P. 2: La balle vous les livre...
- P. 5: Dubois des Loges
- P. 9: In memoriam
- P.10: Ah, lent 2000...
- P.11: Noël... lectrique
- P.12: Petit Pona devint grand
- P.16: La ligne demain...
- P.18: Le bon maintien
- P.19: Chauds les marous...
- P.20: Le glas sied...
- P.23: Morysse, tu ris, tu salues tant... Crupet
- P.27: Franc Massaux
- P.28: Auto-risée



ENTREPRISE
Titeux Hervé
SABLAGE -
REJOINTOYAGE

5590 SOVET
Tél. 083 - 21.54.14



Lustin-sur-Meuse

TAVERNE-RESTAURANT

LE BELVEDERE
des rochers de Frênes

*Le plus beau point de vue de la Vallée
Ses terrasses sur Meuse - Ses grottes*

Patrick Dubé - Rue du Belvédère, 5, 5170 LUSTIN
Tél. 081/ 41 11 23

Fermé le mercredi de septembre à juin

E D I T O R I A L

Prenant la plume au dépourvu suite à la défection habituelle de notre rédacteur pédalant, je me vois dans l'obligation de m'étaler, en ce temps neigeux du 13 février, en un éditorial improvisé.

Nous voici déjà bien ancrés dans cette année 1994 qui verra bon nombre de fanatiques du ballon rond user leur téléviseur jusqu'à vaincre leurs résistances; mais, plus modestement à Crupet, les activités reprennent vigueur dans un printemps indécis. Après une année de répit, la Macrâle viendra nous survoler une dernière fois le 26 février sur son balai fumant; les amateurs de balle-pelote frémissent déjà à l'idée d'une équipe relevée et compétitive, tandis que les dirigeants rassemblent activement les précieux deniers. Les footballeurs rouges et blancs grapillent vaille que vaille les points qui leur assureront un maintien amplement mérité et leurs responsables entrevoient déjà l'engraissement rapide de joufflus porcelets. La 10 brocante des 11 et 12 juin sera vécue comme une date anniversaire que le comité "Crupet '85" n'osait imaginer à sa création.

Se profilent donc déjà une kyrielle de rendez-vous immanquables et rarement boudés; Crupet revit, c'est le miracle du printemps...

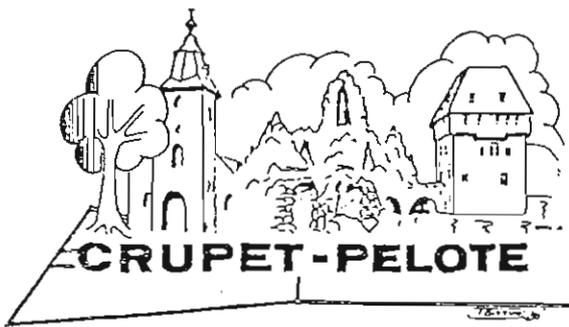
T. B.

A L'OMBRE DU DONJON DE CRUPET LA TRUITELLERIE ^{SRL} P I S C I C U L T U R E

VOUS PROPOSE SES TRUITES
FARIO & ARC-EN-CIEL
BLANCHES OU SAUMONÉES
LIVRAISON & VENTE SUR PLACE
LA SEMAINE & LE WEEK-END
TOUT AU LONG DE L'ANNEE

19 rue Basse 5332 Crupet
083 / 69 98 06





1994 est né et voici une nouvelle saison ballante qui se prépare. En février les entrainements recommencent, nos joueurs se retrouvent en salle le mardi soir et le samedi est consacré au cross et aux échauffements sur le ballodrome.

Nous souhaitons vous présenter l'équipe de CRUPET-PELOTE qui évoluera en Division I Nationale cette année.

Les derniers flocons de neige seront à peine tombés que les premières luttes d'entrainement auront lieu.

Si la saison prochaine est à l'image du succès remporté par notre souper traditionnel du 5 février dernier (plus de 130 participants), nos joueurs nous feront certainement vivre une saison palpitante.

Rendez-vous est pris pour le 2 avril prochain : CRUPET-OTTIGNIES.



Pour le comité de Crupet-Pelote,
A.MOREAUX
Président.

SAMMELS
Age
Arrivée à CRUPET
Venant de
Place
Points forts

Marc
24 ans
1993
TOLLEMBECK
Cordier
En Nationale I depuis 90 à HORRUES. En 91 à COURCELLES. Champion de Belgique en 92 avec TOLLEMBECK. Classé par sa livrée parmi les 6 meilleurs de Belgique.



GUYOT
Age
Arrivée à CRUPET
Venant de
Place
Point forts

Laurent
20 ans
1994
HAVRENNE
Foncier de métier, excellent livreur.
Joue à la Balle depuis l'âge de 6 ans. Evolue à HVRENNE en Nationale III.
Plein d'avenir, premières armes en Nationale I à CRUPET cette année.



DIDION	Yves
Age	30 ans
Arrivée à CRUPET	1989
Venant de	CUSTINNE Div III Nationale
Place	Foncier
Points forts	évolue depuis 5 ans comme foncier avec un brio qu'il ne manquera pas de confirmer



LENGELÉZ	Karl
Age	28 ans
Arrivée à CRUPET	1994
Venant de	BUIZINGEN Div I Nationale
Place	Petit Milieu (et d'autres en dépannage)
Points forts	9 ans de métier en Nationale I, débuts avec NINOVE, depuis 86 à BUIZINGEN (plusieurs fois champion de Belgique)



SANZOT	Philippe
Age	27 ans
Arrivée à CRUPET	1993
Venant de	NINOVE
Place	Grand Milieu
Point forts	En Nationale I depuis 88 dont 2 ans à BRAINE et 3 ans à NINOVE. Classé parmi les meilleurs au Gant d'or 93



BRASSART

Age

Arrivée à CRUPET

Venant de

Place

Points forts

Samuel

19 ans

1993

ANCEROEUL

Cordier, Petit Milieu

Benjamin de l'équipe. Première saison en Nationale I avec CRUPET en 93 pendant laquelle il remporte le Prix du Fair-Play et celui du meilleur jeune. Devrait continuer à s'affirmer à CRUPET

COLLOT Arthur

Age

35 ans

Notre réserve de choix a passé de nombreuses années au sein de notre équipe fanion. Il devrait encore pouvoir nous appuyer en cas de coup dur, entre autres à corde.



moselec

ÉLECTRICITÉ
RÉSIDENTIELLE –
INDUSTRIELLE – HT & BT
CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE
TOUT SYSTÈME
CONSTRUCTION MÉCANIQUE
**DÉPANNAGE
JOUR & NUIT**

13, BLD. DE MERCKEM
NAMUR

(081) 74 11 11

Fax : (081) 73 01 28

19, AVENUE DE L'EUROPE
CHARLEROI

(071) 31 22 68

Fax : (071) 31 35 56

**Georges DUBOIS ...
un crupétois du bout du monde.**

AC : "Les Amis de Crupet" GD : Georges DUBOIS.

AC : Georges, votre famille s'est installée à CRUPET il y a près de 20 ans et nous croyons savoir qu'à l'époque vous nous veniez d'assez loin...

GD : je suis né en 1937 à LEOPOLDVILLE (Congo Belge) et même si cela n'est pas le bout du monde, ce n'est tout de même pas la porte à côté. En 1940 mon père, officier à la Force Publique, part avec le Corps expéditionnaire, faire campagne contre les Italiens en Afrique. La famille est acheminée vers ELISABETHVILLE (Katanga) où nous passons toute la durée de la guerre. Cette partie de ma vie, entre 3 et 8 ans, ne me laisse personnellement aucun souvenir de guerre d'autant plus que nos vacances de coloniaux ne pouvant être prises en Belgique, se passaient en Afrique du Sud. L'industrie minière travaillait à plein rendement au profit de l'industrie de guerre mais vu notre âge cela ne faisait pas partie de nos soucis qui résidaient plutôt dans la préparation de nos parties de chasses aux oiseaux avec des catapultes.

AC : qu'êtes-vous devenus ensuite ?

GD : En 1945 nous avons rejoint THUISVILLE (Bas Congo), où j'ai eu le plaisir de continuer mes primaires dans des classes mixtes ! C'était la première fois de ma vie que cela m'arrivait, mais je dois ajouter que cette école était dirigée par des sœurs et pour la première fois de ma vie aussi, j'ai été premier de classe (sans doute mon petit côté "macho").

En 1946, ce fut le premier contact avec notre mère patrie la Belgique, à l'occasion d'un congé périodique. L'impression fut "terrible", car habitués à voir les travaux domestiques exécutés par des noirs (les colons étaient en toute grosse majorité des cadres), nous ne comprenions pas pourquoi, par exemple, nos bagages étaient portés par des blancs à notre descente d'avion à l'aéroport national de Melsbroeck ! De plus le rythme de défillement des quatre saisons était pour nous "africains" tout à fait anormal comparativement à nos deux saisons (2 fois six mois : sèche et humide). Je vis alors aussi pour la première fois de la neige.

De retour au Congo, nous passons au gré des mutations de mon père de garnison en garnison : LEOPOLDVILLE, LULUABOURG, BOMA, THUISVILLE, puis enfin ELISABETHVILLE où nous nous retrouvons à la déclaration de l'Indépendance en 1960.

AC : et vos études ?

GD : Après mes études primaires, j'ai entamé mes secondaires au Collège Albert Ier (chez les Jésuites) à LEOPOLDVILLE. J'ai terminé ma Rhéto (gréco-latines) en 1955 dans le même Collège que je n'avais quitté que pour deux trimestres passés (lors d'un autre séjour en Belgique) au Collège St Michel à Bruxelles. Toutes mes

humanités se sont passées en pension et pendant toutes ces années, les "QUATRE frères DUBOIS " ont laissé un souvenir tenace dans ce Collège Albert Ier ! de ces années je me souviens également de la première visite de notre Roi Baudouin ("Bwana Kitoko) dans la colonie.

Fin 1955 je commence une "spéciale Maths" à St Michel à Bruxelles en préparation à l'examen d'entrée à l'Ecole Royale Militaire. Je ne termine pas suite à une soi-disant inaptitude à la carrière militaire déclarée par un médecin bien intentionné... Après un essai en candidatures en Sciences Agronomiques, je rejoins l'Université Officielle du Congo à ELISABETHVILLE en 1957 où j'entame mes candidatures en Sciences Commerciales.

Vu mon "inaptitude militaire" je n'avais plus demandé de sursis ... ce qui me valut d'être appelé sous les armes en 1958 à KAMINA comme Candidat Officier de Réserve. Cette base outre l'Ecole de Pilotage Avancé" de notre Force Aérienne, abritait un camp d'entraînement de la Force Terrestre où le Régiment Para-Commando passait ses stages de 8 à 14 mois en Afrique.

Après mon service militaire de 18 mois, je me suis rengagé en mars 1960 comme sous-lieutenant aux Forces Métropolitaines (l'Armée Belge au Congo différente de la Force Publique) et cela toujours à KAMINA.

AC : Comment avez-vous rejoint la Belgique ?

GD : En août 1960 nous fûmes expulsés par les troupes de l'ONU. Je fus affecté au centre d'Instruction N°2 à Heverlee. Après l'examen A et deux ans d'études à l'Ecole de Préparation pour Sous-Lieutenants à LAEKEN je fus affecté comme Sous-Lieutenant de carrière du Corps de l'Infanterie au 2ème Bataillon Cycliste à ARNSBERG (RFA) où nous nous sommes installés en famille en 1963, car au cours de toutes ces pérégrinations j'avais épousé Liliane et notre premier fils était né.

En 1964 retour au Congo mais cette fois sans la famille et dans le cadre de l'opération "OMMEGANG" avec les troupes commandée par le Colonel VAN DE WALLE dont la mission était de libérer les otages des rebelles simbas à STANLEYVILLE. Notre colonne fut précédée par le saut des para-commandos (commandés par le Colonel LAURENT) qui ont pu éviter le massacre que les rebelles projetaient à l'approche de notre colonne.

De retour au 2ème Cycliste je connus la vie de garnison des FBA jusqu'en 1969 où je fus détaché à la coopération militaire au RWANDA. Nous nous installons en famille à KIGALI pour six années pendant lesquelles nous avons eu l'occasion lors de nos congés de partir "en safari" dans notre minibus Volkswagen vers les magnifiques contrées de l'Afrique de l'Est.

Pendant toutes ces années j'étais avec mes collègues Officiers belges, vraiment intégré dans l'Armée Rwandaise; Nous étions investis d'une fonction de commandement au sein de l'armée locale. Cela ne posait aucun problème et pendant cette période nous avons assisté à la prise du pouvoir par le Président HABYARIMANA qui à l'époque cumulait les fonctions de Chef d'Etat-major de l'Armée et de Ministre de la Défense Nationale du Rwanda.

AC : Tout ceci ne nous a pas encore menés à CRUPET !?

GD : Non, mais après ce séjour exceptionnellement long à la coopération militaire (trois termes de 2 ans), nous avons dû tourner la page et en famille nous avons choisi de revenir en Europe car nous nous rendions compte que le mode de vie que nous avions connu en Afrique avant l'indépendance du Congo était bel et bien révolu. Nous

estimions qu'il nous fallait retrouver nos racines en Belgique et comme je rejoignais les Forces belges en Allemagne nous avons décidé d'acheter une maison en Belgique pour permettre à nos enfants de suivre des études valables.

AC : Et pourquoi à CRUPET ?

GD : le hasard ! ... un peu téléguidé tout de même par notre ancien chef de corps au Rwanda le Colonel BEM LEGRAND qui habite Natoye et qui nous avait bien vanté les mérites du Condroz.

Par l'intermédiaire de l'Office des Propriétaires nous avons appris qu'une maison était à vendre à CRUPET. Cela nous arrangeait bien puisque sans rien en connaître nous savions que ce village était plus ou moins situé au centre de gravité d'un triangle BRUXELLES, SPA, ARLON... où un Officier d'Infanterie comme moi risquait un jour ou l'autre d'atterrir.

Lors de notre première visite à CRUPET le 31 décembre 1974, nous sommes immédiatement tombés amoureux du village, ce fut un véritable coup-de-foudre malgré le temps très pluvieux et la transaction de vente fut clôturée le jour même par téléphone la soirée du réveillon. !

AC : vous êtes-vous sentis adoptés par le village ?

GD : Sans aucun problème ! Et malgré le fait que nous ne participions pas de façon assidue aux nombreuses activités organisées par les dynamiques crupétois, nous n'avons eu aucun problème de relation de voisinage ou autre. Les crupétois sont très serviables et nous essayons de leurs rendre la pareille. Nous n'avons à aucun moment eu l'impression d'être des étrangers dans ce pays et c'est probablement dû à l'ambiance que nous avons trouvée ici. Mon affectation ultérieure à l'Ecole des Sous-Officiers de Dinant (de 1979 à ma mise à la retraite en 1990) a encore renforcé le plaisir de vivre à CRUPET idéalement situé par rapport à cette ville.

AC : Nous connaissons un de vos rêves anciens, qui était de rejoindre l'Australie...

GD : Oui. En fait le but était à l'époque de rejoindre le frère de ma femme qui y est installé. Comme je ne disposais d'aucune des formations techniques exigées pour les immigrants, notre candidature ne fut pas acceptée. Nous n'avons aucun regret car a posteriori, après ces 19 ans passés à CRUPET et malgré le fait que ma femme et moi soyions nés en Afrique, nous sommes persuadés que nos racines profondes sont bien ici où nous sommes très heureux.

AC : Vous nous voyez aussi heureux que vous. Nous vous remercions de votre bon accueil et vous assurons de l'amitié et de la sympathie de tous les crupétois d'origine et d'adoption.

Propos recueillis par Freddy Bernier pour "Les Amis de Crupet".

Maison FOKAN

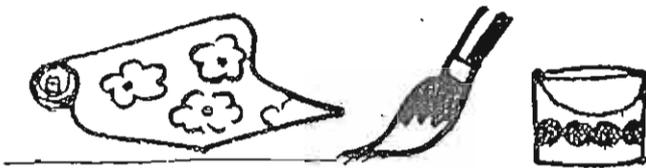
MAISON FONDÉE EN 1883

25, Rue du Commerce - 5590 CINEY

Tf : 083 - 21 12 37

Décoration d'intérieur ♦ Linge de table et de maison ♦ Couette - Housse pour couette - Jeté de lit - etc

♥ LISTE DE MARIAGE ♥



PEINTURES HOUGARDY

Rue de la Gare 147 - 5335 NATOYE

083/21 23 15

*Papiers peints - Tapis plain
Carpettes - Tapis de pied
Revêtements sol et mur*

Ouvert de 9h à 12h et de 13h à 19h - Fermeture du samedi 12 heures au lundi 9 heures

Café - Snack Bar
«LE TERMINUS»
ANCIENNE GARE DE BAUCHE-YVOIR
Tél 082 611 956
.....
SPECIALITES:
SÔUPE A L'OIGNON
CUISSES DE GRENOUILLES
SPAGHETTI
TOURNEDOS à la Provençale
LAPIN DIJONNAISE




*Le rendez-vous
des sportifs*

Café Nadine PESESSE,
L'APERO

Tél. 083/ 69 98 26

12, rue Haute
CRUPET

COUPES GLACEES
GLACES MIO
SANDWICHES
CROQUE-MONSIEUR MAISON
TOUTES BIERES REGIONALES

LOCAL DES SPORTS :

Motor-Club Crupet
Standard Club Crupet
Crupet Pelôte



Transformer,
isoler, décorer
votre habitation...

UNE SEULE ADRESSE :

**Ets F. DELVAUX
& Cie** S.A.



Avenue Schlögel,
5590 CINEY

Tél. 083/ 21 25 27
21 18 48

BOIS - PANNEAUX
ISOLANTS - PORTES STANDARD
PORTES "STYLE"
IMPORTATION DIRECTE
"pin des landes" - "châtaigner"
"chêne"

Crup'echos
Bulletin de liaison
de l'activité crupétoise

Forum de rédaction
Jean MOREAUX (+)

André COUVREUR, Marcel PESESSE
Freddy BERNIER, Ernest DELVAUX
Joseph DELVAUX, André QUEVRAIN
Noël WILMART, Thierry BERNIER

Editeur responsable:
F. BERNIER
Rue St Joseph 5
5332 CRUPET

Cpte bancaire:
961-0960585-86
de "Crup'echos"

Illustrations
Thierry BERNIER

I N M E M O R I A M



Fin 1993, les familles Koelman-Bews ont subi un deuil, que les anciens de notre village et leurs descendants ont aussi profondément ressenti.

Madame Théodora Koelman, née le 17 décembre 1893 est décédée, après une courte maladie, le 3 décembre 1993 et a été inhumée le 7 décembre dans le caveau de famille à Crupet.

Elle n'aura pas eu le bonheur de vivre, à titre de première centenaire à Crupet, la manifestation prévue par notre entité.

Elle avait été l'épouse de Werner, avocat à Anvers et député, décédé et inhumé à Crupet, en novembre 1974. Le couple avait acquis en 1947, au 22, rue Haute à Crupet, la coquette seconde résidence qu'il recherchait. Il y a environ 25 ans, leur fille unique, Suzette, en est devenue propriétaire et y a élu domicile. Son fils unique Michaël (dit Mickey ou Micky) et sa famille y résident également.

Aux familles éprouvées, notre Comité présente ses condoléances émues.

A. COUVREUR.

POMPES FUNÈBRES et FUNÉRARIUM

avec salon de réception

SERVICE JOUR ET NUIT



HENNUY Roland

AGREE PAR L'ASSURANCE LIEGEOISE

Rue de Lenny 107A 5360 NATOYE Rue des Quatre Vents 3

ENSEVELISSEMENT - INCINERATION

TOUTES FORMALITES

MONUMENTS FUNERAIRES

FLEURS EN SOIE

Tél. 083/21 50 50 - 21 24 47 - 21 41 73 - 21 34 88

APRES L'AN 2000 ??

Bin rate, nos èdaum'rans li trwèzième millénaire.
Et dji m'dimande vrainmint à qwè qui faut co crwère.
A l'famile? A l'technique? Aux martiens? A des r'côrds?
Au progrès? A des briques? Au dècor? A des caurs?
Y gna-t-y co seuremint one pîce qu'a do l'valeûr?
Et si nos è ralunt tot doucemint èn hèrie?
Qu'nos r'trouveruns nos rècènes, qu'nos r'sôteruns
nos vizeries.
Ni nos cotapans nin... Et pus vite qui do braire
Crwèyans-z-y maugret nos au trwèzième millénaire!

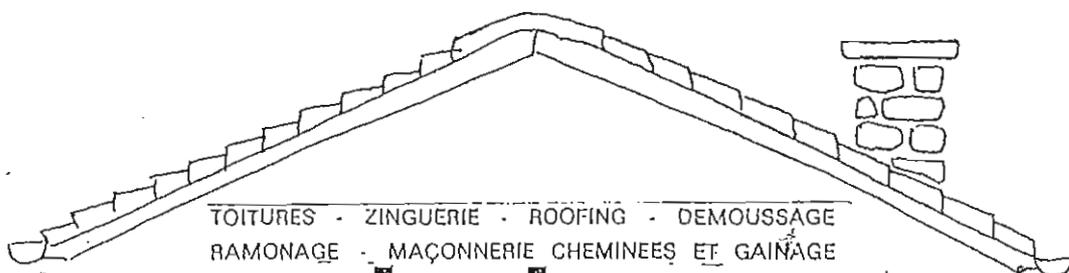
A.Q.

Po rire on cô ...

Si t'nas pon d'chance ti néye din on ratchon.
Min si t'enn a, on t'caye è moûsse to nu et on ti r'satche avou des pêchons plin tes potches!

Si l'êwe di Crupet n'est nin bonne à t'môde, mets one miette di Whisky avou, ti m'è dirais des nouvelles !

N.D.L.R: Pour cause de délai d'impression, l'article d'Irma sur les inondations sera reporté au prochain numéro, qu'elle veuille bien nous en excuser.



TOITURES - ZINGUËRIË - ROOFING - DEMOUSSAGE
RAMONAGE - MAÇONNERIE CHEMINÈES ET GAINAGE

rolain **SPRL**

Rue du Centenaire, 32
Tél. 081 / 73.19.44 5002 NAMUR (Saint-Servais)

Les PIVERTS de Courrière ont encore frappé ...!!

...Et ce fut cette fois un grand coup ! En effet après une "répétition générale " en décembre 1992, ce 18 décembre 1993 restera dans les mémoires des marcheurs comme une réussite complète de la 1ère édition officielle de la "MARCHE DES COUGNOUS".

Près de 700 marcheurs inscrits (plus tous les autres !) se sont donné rendez-vous à CRUPET dès l'après- midi pour suivre le parcours fléché par les organisateurs dans les rues de CRUPET, avec pour les sportifs, une excursion sur les hauteurs de Durnal via Insefy, Herbefays et retour par le Bois d'zeu l'Vye.

Très bel itinéraire qui nous a fait découvrir de charmants coins décorés sinon avec amour, du moins avec passion par beaucoup d'habitants des deux communes.

A CRUPET, nous attribuerons des ETOILES (de Noël...) à celles et ceux qui avaient fait un effort particulier .

Par ordre alphabétique : Dominique CLAES, Georges GENDEBIEN, Famille HOUBION, Famille JP PAQUET, Laurent PESESSE, TOUS les autres que nous avons oubliés.

Pour l'an prochain, pardon, cette année, nous suggérons quelques idées :

- Plus d'éclairage : Chapelle St Roch, Château, Le Sacré-Coeur, ...

- Des CHANTS DE NOEL à l'église .

-Toute autre initiative à déterminer, CRUPECHOS pouvant si nécessaire se charger de la coordination.

“Au Vieux Château”

13, rue Basse - 5332 CRUPET
Tél. 083/69.91.33

TAVERNE - RESTAURANT

J. Deliro-Dulieu

*Curée
de la Côte-d'Or*



Vin importé pour votre Restaurant

Nombreuses spécialités culinaires
créées par le Patron au fourneau,
la Patronne se chargeant d'accueillir les clients.

Excellente cave de vins renommés

crêpes - glaces, etc...

nombreuses BIERES REGIONALES

Et toujours, sa carte variée CULINAIRE et VINICOLE
et sa petite restauration en taverne

N.W. Noël WILMART.
M.L. Marcel LALOUX.

N.W.

L'été dernier, tu as obtenu le premier prix des façades fleuries. Donc, tu aimes les fleurs ?

M.L.

Oui, j'aime énormément les fleurs : c'est presque une passion. Il y a quelques années, je les cultivais et, vu le nombre impressionnant qui m'était nécessaire pour garnir mes parterres, on les retrouvait même en caissettes, dans ma chambre à coucher, ou au pied de mon lit.

Cette serre improvisée ne plaisait guère à mon épouse. Alors, j'ai décidé de réduire la culture des fleurs annuelles pour les remplacer par des fleurs vivaces.

N.W.

Comme à la TV, au jeu "Le juste prix", je te demande : qui es-tu, d'où viens-tu et que fais-tu ?

M.L.

Je m'appelle Marcel Laloux. Je suis un vrai Pahaut (1) et j'en suis fier. Je suis le cinquième enfant d'une famille nombreuse. Actuellement, je suis horticulteur, jardinier et coursier de Madame; de mes enfants et petits-enfants.

(1) Natif de Durnal.

N.W.

Avant ta retraite ou ta pré-retraite, quel était ton job ?

M.L.

Je ne suis ni retraité, ni pré-retraité, je suis invalide cardiaque, sans doute parce que j'ai trop aimé dans ma jeunesse. Je suis gradué en comptabilité et j'ai eu la chance d'exercer mon métier sans discontinuer et ce, dans plusieurs entreprises.

N.W.

Qu'entends-tu par "trop aimer" ?

M.L.

J'aime toutes les bonnes choses de la vie : depuis la cigarette jusqu'au petit verre "di Pèket", en passant par une bière brune bien corsée, un excellent apéritif "maison", un verre de vin bouqueté, etc...

N.W.

Quand es-tu venu habiter Crupet ? A ton mariage ?

M.L.

J'habite Crupet depuis mon mariage le 22 octobre 1955. J'ai d'abord résidé chez mes beaux-parents, propriété actuelle d'André Couvreur. Dès 1962, j'ai commencé une nouvelle construction au 35 A de la Rue Haute et j'occupe cet immeuble depuis septembre 1963. De notre union sont nés trois enfants : Christiane, Marie-Paule et Luc. Je suis le papy de six petits-enfants, dont cinq sont en vie.

N.W.
Certains Crupétois t'appellent "Fona".
D'où vient ce surnom ?

M.L.
Ce surnom "Fona" ou "Ponier" était donné à mon père Pierre, dit "Donat" et c'est moi qui en ai hérité. Suivant la tradition, le surnom devait rester dans la famille. Hélas ! J'en ai été le dindon de la farce et la coutume était respectée.

N.W.
En octobre 1958, mon père t'a cédé sa place sur une liste électorale.

M.L.
Effectivement, ma liste a obtenu la majorité. Le collège échevinal, que nous avons formé, était un des plus jeunes de Belgique : 92 ans à nous trois.

N.W.
As-tu fait partie d'activités crupétoises ?

M.L.
J'ai fait partie du Comité de "Crupet-Pelote". J'ai chanté à la chorale "Les Travailleurs de Crupet". Malheureusement, j'ai dû quitter, car, je "chitais trop souvent sur le lamia" (Cfr. Crup'échos N° 27, page 2). Je suis un des fondateurs du "Standard Club Crupet". Je fus trésorier du Comité Scolaire et notamment organisateur du Festival du Diable en 1967 et 1968. Sous la direction de l'Abbé Lamotte, j'ai "joué aux concerts". Un de mes meilleurs souvenirs est la comédie "Li pti mitan", la seule et dernière pièce jouée en mixte. Le rôle du "Grand mitan" était tenu par le petit André Bernier et celui du "Pti mitan" me fut attribué, car j'étais grand. Une petite anecdote : dans une comédie, dont j'ai oublié le titre, deux acteurs devaient vider "cul sec" un verre d'alcool. A leur insu, l'abbé Lamotte avait remplacé l'eau teintée au café par du vinaigre. Quelle ne fut pas leur surprise, quand ils ont avalé, d'un coup, cette gorgée aigrelette.

N.W.
Je sais que tu es un fervent des cartes à jouer... Raconte un peu.

M.L.
Oui, j'aime jouer aux cartes : le couyon, le whist, le piquet, le poto, etc... Comme professeur de couyon à l'Université Royale d'Andenne, je suis à la disposition des joueurs pour leur prodiguer certaines règles d'or de ce jeu, à savoir : Todî côpé d'avant l'ci qui va - Printe et r'batte, c'est todî bin djouwè - Fè dope l'as, sin yesse vèyu, c'est ossi bin djouwè - Fè deux lignes quand on n'na drwèt qu'à one. Je mets en garde mes futurs adversaires, car j'exploite ces règles chaque fois que l'occasion se présente.

N.W.

J'ai entendu parler d'une certaine sortie ?

M.L.

Fais-tu allusion à un retour à Crupet en allant chercher St-Pierre à Rome ?

N.W.

Oui, c'est bien de celle-là qu'il s'agit.

M.L.

Une réunion, tenue chez "Mariette" à Florée, avait pour but le transfert de joueurs de football du club d'Assesse. Cette réunion s'était prolongée très tard ou, si tu veux, très tôt le matin.

Les discussions avaient été menées bon train et surtout bien arrosées. En quittant la maison "Mariette", j'ai viré à droite au lieu de virer à gauche et je ne sais par quels chemins je me suis retrouvé à Hamois. C'était la première fois que je perdais les notions de géométrie plane étudiées jadis.

Pour une fois, un principe fondamental, une nouvelle proposition, évidente par elle-même, était démontrée : "le plus court chemin entre deux points *n'était pas* la ligne droite". Cette vérité était contraire à l'axiome qui dit : "Le plus court chemin entre deux points *est* la ligne droite".

N.W.

Et le jeu de balle ? Je sais que tu es un fervent supporter.

M.L.

Oui, je suis un fervent supporter de Crupet et cela, après avoir été un joueur assidu. J'occupais un poste, soit à passe, soit au petit milieu, mais sans grand renom. J'étais loin de rivaliser avec des Sammels, Brassart et compagnie. Je n'avais pas leur popularité, ni leur réputation. Cependant, j'ai réalisé un exploit peu banal, en livrant une balle sur le toit de l'ancienne gare de Ciney. Je n'avais pas livré "outre", mais bien loin hors des limites du jeu.

N.W.

Le Comité de Grup'Echos peut-il compter sur toi pour un prochain article dans la revue ?

M.L.

Je ne garantis rien car, comme tous les pensionnés, je suis très occupé.

N.W.

Mon Cher Cousin, je te remercie de ta collaboration et de ton bon accueil.

Propos recueillis par Noël Wilmart.

Crupet, le 15 décembre 1993

Pour offrir près de 100.000 F d'équipement gratuit, Mazda a taillé dans les prix.

Série Spéciale 323 Bonsaï. A découvrir chez votre agent Mazda. **Mazda**



323 Bonsaï 3 portes

Mazda a taillé dans ses prix. Avec la minutie d'un jardinier taillant avec patience ces petits arbres japonais que l'on appelle bonsaïs. Résultat: la série spéciale 323

460.000^F*

Bonsaï, existant en version 3 et 5 portes.

QUEVRAIN

Chaussée de Marche 555
5101 ERPENT
tél.: 081/30 40 05

Rue Basse 17
5332 CRUPET
tél.: 083/69 90 99



9, Rue Saint Joseph
5332 CRUPET

TEL: 083/ 69 96 82

NETTOYAGE
RENOVATION
RECOLORATION
REPARATION

SANS PIECE - SANS COUTURE - SANS COLLE
de vos

Déchirures, trous, brûlures de cigarettes dans vêtements, salons, sacs, selles motos, voitures confections, fermetures, retouches, etc...

CUIRS - SKAI - SIMILI

VINYL - DAIM

Sur les rails... (fiction)

Cinq heures trente, le réveil-matin rugit son cri strident et me sort de la torpeur douillette de cette nuit d'hiver. Au fond du lit, la brique, qui hier me réchauffait les pieds, me donne à présent la sensation désagréable d'un froid râpeux.

En cette année 1947, je termine mes études secondaires à l'école Saint Joseph de Ciney, mes parents préfèrent l'enseignement catholique; mon copain Jean suit les cours de l'Athénée, question de point de vue...

Maman a rempli une cafetière qui bouillonne sur le crapaud en cliquetant d'impatience. Papa est aux étables; les matins d'hiver, il me dispense de la traite et m'accorde un rabiote d'une demie-heure de sommeil. Le pain, grillé sur le poêle, parfume la cuisine, mais je préfère la potée tiède et sucrée que ma mère arrose de la crème matinale.

Dehors, la neige tapisse le sol d'un duvet blanc. Pourtant, cette douceur ouatée n'est qu'imaginaire car la température s'enlise loin sous le zéro degré et la froidure persiste depuis plusieurs jours. Emmitouflé dans une écharpe délavée, j'endosse mon éternelle canadienne et me couvre d'une casquette à rabats fourrés. Avec Jean, nous partons à pied pour la gare de Bauche car la neige épaisse cloue nos bicyclettes sous leur abri.

L'autorail, routinier et ponctuel, pénètre en gare à 7h.26; par ce temps pénible, il nous faudra une bonne heure pour y parvenir. Chaque jour, à l'embranchement, Joseph nous rejoint et soudain, une boule de neige dans le dos me signale sa présence camouflée et rigolarde. Des traces profondes nous précèdent, mais il est malaisé de deviner lequel de la vingtaine de navetteurs nous devance.

Au loin, des lumières floues ravivent une nouvelle journée de labeur à la ferme de Vénaltes, Bauche n'est plus très loin. Sous le pont, quelques enfants piaillent et se disputent innocemment dans des éclats poudreux et froids. Déjà, le roulement lointain de la machine relance notre marche hésitante.

La salle est éclairée d'une lumière blanche et aveuglante, nos faibles torches électriques nous avaient emmurés dans la pénombre. Des créatures nerveuses se pressent et la voix du chef, qui tonne comme un appel lugubre, nous projette sur le quai. La chaleur du compartiment couvre les vitres d'une buée qui diffuse les halos imprécis du

dehors. Les banquettes en bois parviennent à peine à contenir les individus compressés et patauds. Quelques jurons fusent du centre du wagon où des énergumènes enfumés malmènent un jeu de cartes sautillant et forment une frontière interdite entre les filles et nous.

Purnode et Chansin surchargent encore davantage ce fourgon surpeuplé et, en dépassant les Sources de Spontin, la chaleur malsaine de cette promiscuité me donne l'envie éphémère d'une limonade fraîche et sucrée en ce Janvier glacial. Les roues, sans bogies, grincent dans les courbes de Senenne en faisant frémir les donzelles apeurées et, dans la campagne enneigée de Sovet, un charroi aventureux paraît figé au travers de la voie et ralentit notre progression, nous évitant peut-être la messe à la chapelle de l'école.

Puis, les arrêts fugaces de Braibant et Halloy annoncent déjà Ciney; qu'ils vous semblent courts les voyages quotidiens vers ces travaux scolaires fastidieux! Pourtant, au sortir de la gare, des pétales blancs papillonnent dans la clarté pâle des flambeaux nocturnes qui éclairent encore les rues immaculées; une autre journée commence...

* *
*

En ce mois de septembre 1993, Jean, professeur retraité de l'Athénée, me propose une randonnée ferroviaire sur la ligne 128, "un peu comme un pèlerinage", précise-t-il.

Nos épouses et nos petits-enfants nous accompagnent, mais ont-ils seulement le moindre sentiment de ce que ce trajet représenta naguère pour nous? En déambulant dans cette artère sinueuse, au coeur d'un *micHELIN*e restaurée, les souvenirs, innombrables, emplissent nos esprits. Jean est silencieux; à lui aussi, les arbustes nouveaux qui ont envahi des talus touffus lui paraissent inconnus. Au fil des années, cette ligne s'est éteinte doucement, comme pour se faire oublier. Pourtant, quelques nostalgiques se sont épris de cette vallée pittoresque et, en sillonnant de temps à autre ces coteaux sauvages, ils espèrent sans doute réveiller l'âme d'une région jadis florissante.

" Ne penses-tu pas, me dit Jean, que cette région est morte avec cette ligne?

- Oui, mais les choses ont ceci de supérieur aux hommes, on peut parfois les ressusciter quand on le veut vraiment... "

T.B.



Boulangerie - Pâtisserie

Tous produits de 1^{er} choix



NELIS & Fils

Place Communale, 14 - ASSESSE

Tél, 083/65.53.37



Spécialité de GATEAUX et TARTES au RIZ



STANDARD CLUB CRUPET

ET ALORS, CE FOOT?

Habituellement, la trêve de Noël -
Nouvel-An nous est favorable.

Dans le passé, la deuxième période nous fut bénéfique, tout autant que la troisième mi-temps...! Cette année, les remises furent à notre détriment, non à cause de la neige ou des terrains gelés et dangereux, mais suite aux inondations!

Quoi? Des inondations aux Loges?
C'est la meilleure!

Non, non! C'est une décision du C.P. Namur qui a fait que tous les matches étaient remis en divisions inférieures, pour ne pas défavoriser les clubs mosans et..., inondés. Bien vu de leur part! Autant ne pas en rajouter!

A.Q.

DERNIERE MINUTE: Crupet a réussi un nul (1-1), peut-être insuffisant, contre son voisin de Natoye... Dur, dur le maintien! Pourtant, on méritait cent fois de l'emporter...!

UNE ANNEE D'ENFER...

Oui, je l'avoue, le jeu de mots était aisé quand on se fait l'hôte des *diabes* du Standard Club Crupet.

Pourtant, ce début d'année 1994 fut sans conteste endiablée dans l'ambiance torride d'une nuit crupétoise. La chaleur avec laquelle les vœux s'échangèrent n'eut d'égal que le feu aux joues des participants. Dans cette brûlante atmosphère, même le buffet froid ne permit pas de rester de glace; les plus tièdes des convives se délectèrent du plat chaud et personne ne se sentit sur des charbons ardents.

Cependant, au départ, certains comitards étaient peu chauds à l'idée de souffler les bougies de l'an nouveau, échaudés à l'idée d'une cuisante déconvenue. Mais, quand l'envie de s'éclater brûle en quelques-uns, l'idée peut faire long feu et, finalement, les plus bouillants d'entre eux enflammèrent les esprits et, c'est tout feu, tout flamme qu'ils embrasèrent cette idée fumante, reprenant ainsi le flambeau laissé éteint.

Par ces temps frais, la température d'une ambiance surchauffée ne peut que raviver l'esprit chaleureux des Crupétois. C'est ce que les *diabes* chauffés à blanc ont tenté de transmettre dans cet antre infernal.

Alors, si nous ne sommes pas des anges, nous ne méritons pas l'enfer pour autant, mais on *Satan* à tout... Et si, comme à *Collin-Maillard* on cherche le Paradis, à Crupet, cherchez bien, ça chauffe...

Hector BOYAU

MAGASIN - ARTICLES CADEAUX
SOUVENIRS DE CRUPET

MAISON MACOR-PESESSE

Même maison avec salon de coiffure pour dames

Rue Haute 9 - CRUPET

Tél. 083/69 94 44

RETROSPECTIVE

Où sont nos garçons de jadis.....

Octobre 1941. Les feuilles tombent. L'hiver s'annonce, clément ou rude : les météorologistes l'ignorent. Les routes sont désertes. De temps à autre, le moteur d'une voiture grince. Les routes caillouteuses ne permettent pas la vitesse d'aujourd'hui : voilà le médecin ou le boulanger. Souvent, dans la grisaille, les enfants, petits et grands, gambadent à travers le village.

La fête de Toussaint est proche et un groupe d'enfants de chœur sillonnent nos rues et sentiers. De porte en porte, ils dérangent la ménagère qui vague à ses occupations. Cette dernière accueille la délégation, le plus souvent deux, voire trois garçons bien connus.

Et elle écoute attentivement la phrase-type : "Bonjour... Nous collectons pour sonner pour les Trépassés".

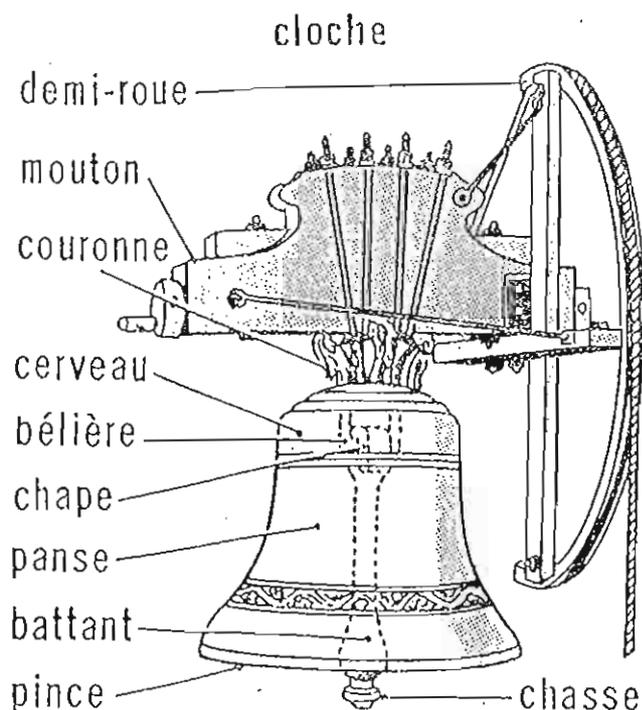
Ici, Séraphine répond en un français châtié ou, là, Augustine préfère s'exprimer en patois, souvent parlé par les quémandeurs eux-mêmes.

D'année en année, les villageois connaissent les habitudes et répondent favorablement à la demande de l'enfant de chœur.

Le gain, le plus souvent appréciable, est mis en commun et distribué en parts équitables par Monsieur le Curé. Heureusement, aucun précompte n'est retenu !!!

LA SONNERIE DU GLAS.

La prestation doit être accomplie le jour de la Toussaint, de 15 heures 30' à 22 heures ainsi que le lendemain 2 novembre, jour des morts, de 6 heures à midi.



Ce travail, planifié au préalable, est exécuté par groupe de deux enfants de chœur. Le soir, un "grand" vient briser la peur qui envahit les coeurs de nos jeunes garçons.

La sonnerie du glas requiert une technique rudimentaire, mise au point par quelques adultes et dénommée "Brider les cloches". Au cours de l'après-midi du 1er novembre, pendant l'office, des jeunes gens, escaladent les trois étages conduisant au clocher. A chaque cloche, la corde, qui actionne le mouvement rotatif de celle-ci, est extraite de la gaine. Elle est posée au-dessus du mouton, directement contre le bord inférieur de la cloche. (Endroit "pince" sur croquis).

Au bas de la cloche, un lien relie cette corde au battant (voir endroit "chasse" du croquis). Une traction brusque de la corde attire le battant vers la paroi intérieure de la cloche et le tintement du glas est perçu de très loin.

Et de nos jours Le mécanisme manuel a fait place à une nouvelle technique depuis l'électrification de la sonnerie. A côté de chaque cloche, une ossature métallique supporte un marteau qui, commandé par un moteur électrique, frappe la cloche à l'endroit de la pince.



Ci-dessus, lors de la journée du Pélerinage à Saint-Antoine en juin 1941, nous reconnaissons, de gauche à droite, Théo Quevrin, André Moreau, Ernest Delvaux, Noël Wilmart, Edgard Dochain, Georges Daffe, Fernand Quevrain, (décédé le 29/08/50) et Franz Toussaint.

A l'arrière plan, le clergé : R.P.Hadelin (Capucin de Ciney), le R.P.Elise, (Arsène Gérard de l'Ordre du Couvent des Pères Carmes, Oncle de Paula Gérard, épouse Marcel Laloux) et le Curé de la Paroisse, l'Abbé Maurice Cochart.

Nous remercions Edgard et son Fils pour leur participation à la reproduction de cette photo d'époque.

Votre Ami Ernest.

AUTO - PNEUS

SERVICE

AGENT



OFFICIEL

- VENTE ET ENTRETIEN
- SPECIALISTE PNEUS ET JANTES ALU
- AMORTISSEURS MONROE
- LOCATION VOITURE

CINEY - GARE

☎ 083/21.51.29

LE SAMEDI 26 FEVRIER DES 19.30H...



LA MACRALE EST DE RETOUR!

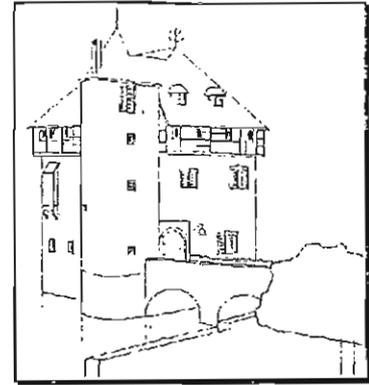
CRUPET

Tél. 083/69 90 41

A L' BESACE



CAFE - CREPERIE - PETITE RESTAURATION



LA SEIGNEURIE DE CRUPET (4ème épisode)

Dans ce quatrième et dernier volet de l'histoire de notre village, nous terminons la revue du mémoire de fin d'études de Véronique Morysse. L'auteur explique le déclin économique de Crupet. Le reste du mémoire concerne plus spécialement l'église et les grottes dont nous avons déjà abondamment parlé dans nos précédentes éditions.

Le déclin économique de la Seigneurie de Crupet au XVIIIème siècle.

La gravure de Remacle Leloup datant de 1740, nous fait apparaître un manoir devenu château par ses constructions de défense, un pont-levis, ses douves, mais fortement imprégné d'économie rurale (terrains cultivés aux abords du château, proximité de la rivière, ...)

Une gravure appartenant aux comtes de Mérode (derniers propriétaires, mais non résidants du château avant l'achat par Adrien Blomme) fait clairement apparaître un état de délabrement du château, murs d'enceinte disparus ou en ruine; ce château est redevenu manoir !

Quelles sont les raisons et les étapes historiques de ce déclin ?

Le domaine de CRUPET, comme l'indique la généalogie (voir épisode précédent dans le Crup'échos N°26) appartenait aux princes de Mérode et de Montfort depuis 1669.

Un document (*) de 1730 révèle que :

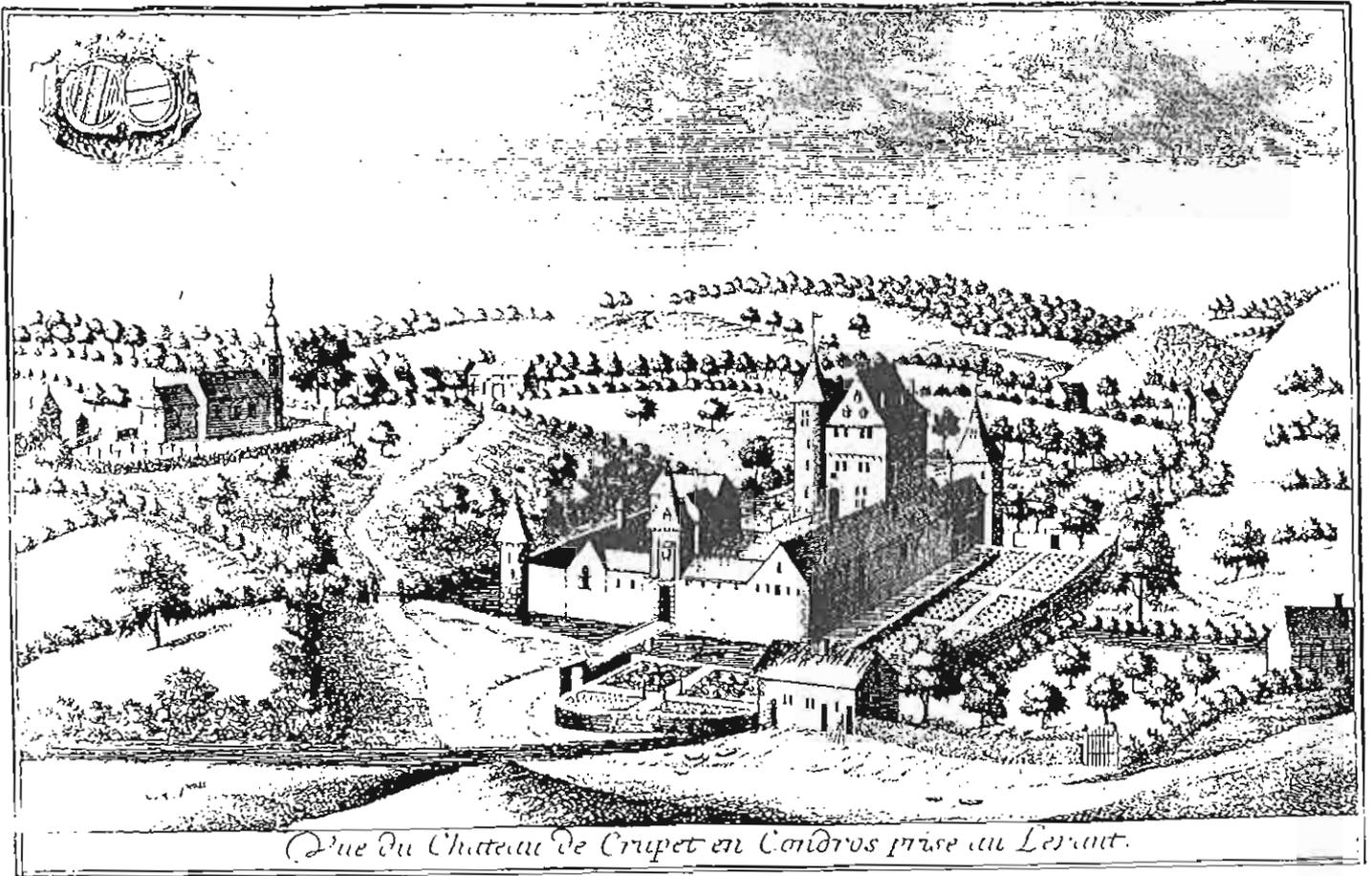
- le comte de Mérode est représenté à Crupet mais n'est pas résidant.
- la ressource essentiellement protégée est celle du vivier et des bois.
- les chemins doivent être entretenus par les manants d'après les ordonnances datant de la principauté de Liège. (*)

Un document (*) de 1791 datant de l'époque autrichienne, rappelle que CRUPET est encore domaine de la principauté de Liège "enclavée" dans la province de Namur !

Donc le poids des liens de vassalité moyenâgeuse est toujours fort présent au point que les villageois doivent demander l'autorisation de moudre leur grain aux deux moulins qui, bien que situés sur le ruisseau, font partie de la province de Namur ! Ils l'obtiendront moyennant versements de droits de douane : c'est la parfaite illustration de ce que les droits politiques moyenâgeux et archaïques paralysent une vie économique locale; ce qui était gage de sauvegarde politique est devenu entrave économique au XVIIIème siècle. (*)

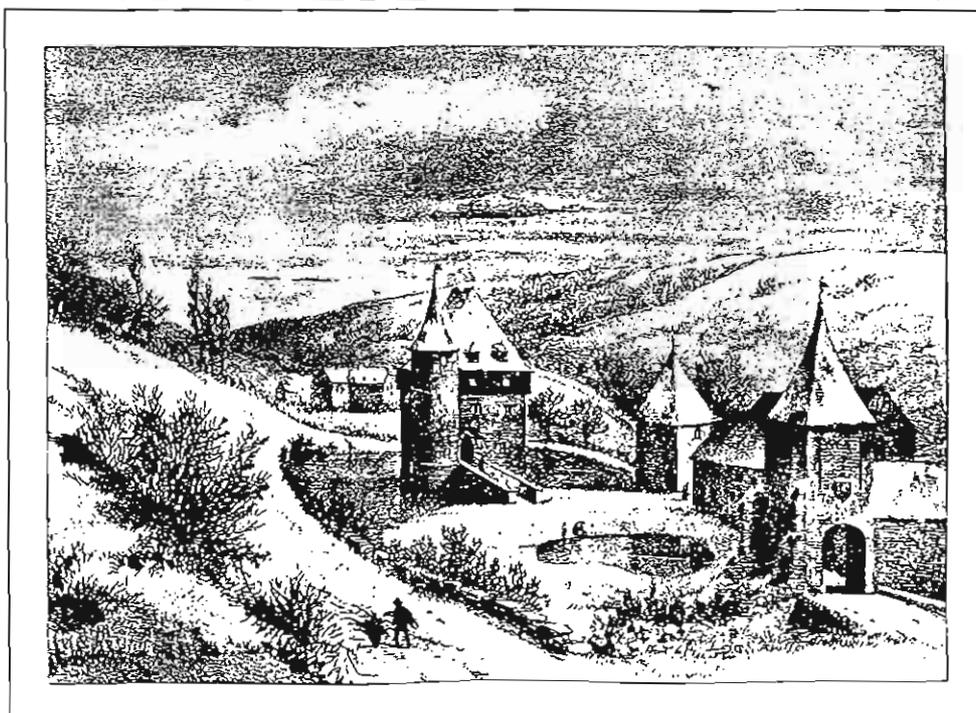
(*) Les références reprises dans le mémoire ne sont pas reprises ici en vue d'alléger le texte.

LE CHATEAU DANS SA SPLENDEUR (Gravure de Remacle Le Loup vers 1740)



II. 2/C Le château de Crupet, par Remacle Le Loup, vers 1740 (A.E. Huy. Bibliothèque, *Vues et perspectives de toutes les villes... du Pays de Liège, comté de Namur...*, Liège, (s.d.), t. II, planche n° 165).

LE MANOIR DELABRE (Fin du 18ème)



En 1791, le comte de Mérode se résout à vendre la Seigneurie (*). Il autorise un intendant, Monsieur BOSQUET, à procéder à cette vente. On découvre à ce moment que :

- Le tenancier DELVOSAL (censier qui loue les terres) ne rend pas compte de ses blens et donc abuse le comte !
- Le château n'était plus habitable car dans un état lamentable. Seules les dépendances étaient encore opérationnelles.

Monsieur BOSQUET, suggère à ce propos, de vendre le château à une famille française immigrée (nous sommes deux ans après l'éclatement de la révolution française) (*)

En 1793 (*), le notaire ANCIAUX d'Assesse est chargé de la vente d'une coupe de bois. Ses commentaires révèlent clairement les conflits et abus dont est victime un Seigneur habitant Bruxelles et déjà très âgé (*)

Etat de la Seigneurie au XIXème siècle.

Sous l'occupation française.

Un document (*) de 1810, extrêmement précieux et précis, révèle l'état des lieux de la Seigneurie. On peut dégager que CRUPET possédait trois moulins à farine, un moulin à hulle, une batterie en cuivre (qui était avant une papeterie) et une ancienne papeterie.

La commune avait des habitations de part et d'autre du ruisseau. Celui-ci constituait donc l'élément central et attractif du lieu.

En 1810, on parle des restes d'un vieux château inhabité ! C'est assez dire le déclin de la Seigneurie qui s'assimilait de plus en plus au château de la Belle au bois dormant !

la localité abritait plus ou moins 400 habitants qui se livraient essentiellement à l'agriculture, de rapport assez modeste (**). On y cultivait le seigle, l'épeautre, l'avoine, le fourrage, le foin et on exploitait le bois (en quantité considérable mais de médiocre qualité).

On signale une des raisons supplémentaires du déclin de l'endroit : la difficulté d'accès vu l'environnement géographique (vallée encaissée, routes peu praticables).

De ce fait, la mutation de l'endroit qui abrita papeterie, brasserie, huilerie, stordoir, etc. ... vers un monde économique moderne axé sur l'industrie ne peut prendre son envol : l'industrie du XXème siècle n'atteindra jamais CRUPET et laissera intact son patrimoine rural.

Son passage, au XXème siècle, à l'activité tertiaire du tourisme, se fit donc sans bouleversements, sans transition industrielle. Encore actuellement, on ne rencontre pas de campings anarchiques, de restaurants envahissants, de plaines de jeux bruyantes de parkings inesthétiques à CRUPET.

Pour combien de temps ?

Ceci termine notre série d'extraits du mémoire de Véronique Moysse. Celui-ci recèle encore bien d'autres considérations intéressantes mais trop fouillées pour faire l'objet d'articles dans notre trimestriel ou qui ont trait à des aspects déjà traités dans Crup'échos. Un exemplaire de ce mémoire remarquable à plus d'un point peut être consulté chez un des membres de notre Forum de rédaction.

Freddy Bernier pour CRUP'ÉCHOS.

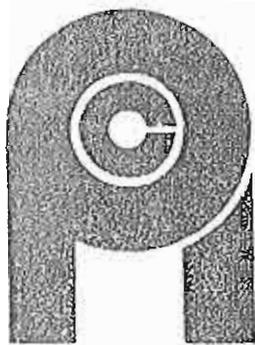
(**) voir aussi articles parus à ce sujet dans nos numéros 8,9 et 13 de Crup'échos;

Boucherie - Charcuterie

BOUCHERIE-CHARCUTERIE
BOEUF-VEAU-PORC-VOLLAILLES
FROMAGE et SURGELES

DELOBBE

5, Rue du Try d'Andoy
5530 durnal
Tél. 083 - 69 91 70
~ On porte à domicile ~



**Claude
Pesesse
Assurances**

- TOUTES ASSURANCES
- PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
- FINANCEMENTS
- EUROP ASSISTANCE

Tél. 083/69 94 93

Rue Haute 31
CRUPET

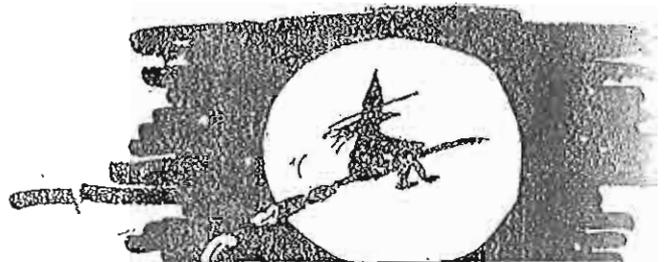
ABB
l'assurance

JardiSart

Ets Victor VANLOMMEL-BERNIER

MEMBRE DE L'A.H.E.B.
Architecte paysagiste, créateur de jardins, pépinière
Davis gratuit sans engagement

5330 SART-BERNARD
r 001/40.01.04 - Nationale 4, 25



26 FEVRIER
dès 19.30H

LA MACRALE
est de retour...

**CORDONNERIE
REGINA-MOREAUX**



90, rue de Bruxelles, 5000 NAMUR - Tél. 081/ 22 16 95

Tous travaux en 24 heures. Service express. Travail rapide et soigné. En magasin: - accessoires des meilleurs marques - chaussures orthopédiques Scholl Forollo - articles de maroquinerie - clofs minute

A l'invitation de Jacques Lambert, le président du Comité Animation Assesse, notre ami Charles MASSAUX, par ailleurs et surtout responsable de la vie culturelle et sportive de 900.000 WALLONS, est venu animer notre CHIJE WALLONNE de ce dimanche 6 février 1994. Le résumé de cette chîje aura été dit et commenté lors de l'émission radio sur 92.8 FM, ce vendredi 18 février; Crupet y aura été mis à l'honneur une fois de plus. Le texte intégral vous est communiqué ci-après.

" One chîje à Crupet.

Crupet, c'est l'pus bia viladje di l'entité d'Assesse, èt onk des pus bias cwins di nosse Waloniye.

Crupet, c'est l'vî tchestia qui r'glatit di tote si biatè, bin è cwète dins l'nature, come one pièle dins one plate mosse. Au r'cwè do donjon ou racrapotéyes autou d'l'èglîje, les bèles èt viyes maujones di pîre aftéyenut l'ouye. Tot est là po vos plaie.

Li Crupet tchapote dins l'vèt' pachis flori di djanes botons. A totes les saisons, li viladje est plaijant. Crupet, c'n'est nin seûl'mint l'tchestia èt l'èglîje avou s'bia tîyou. C'est s't'ossi ses p'tits cabarets qui v's'invit'nut à leu soû au bon tîmps; come Li Besace qui nos apwâte les sov'nances do vî pèlè Colot, nosse soçon walon scrijeu, sabotî èt organise. I nos rapèle totes lès samwin'nes dins Chîjes èt Pasquées qui Po lire li Walon, faut iesse capâbel

Crupet, c'est s't'ossi l'grote, li diâle èt l'l'tchapèle di Miênôiyè. C'est des bèles pormwinrnades pa'd't'avau Djassogne, Insèfî, les Lodjes èt Vènatè. Dins l'vî tîmps, c'esteûve li paÿs des molins à ôle. On ènn'a comptè djusqu'à set'! Asteûre, li paÿs est paujère. Il y fait bon viker po les quat'cînts âmes qui s'y compt'nut.

Ci dérin dimègne, Jacques Lambert qui boute dispeûiy todi po z-ètertîre les sov'nances do vî tîmps, aveûve rachoné aux scoles one bone trintin-ne di djîns po chîjeler. One chîje où c'qu'on a, bin sûr, causé walon. On a r'causé do vî tîmps aux scoles do viladje. A c'tîmps-là, les maÿsses estin-ne ossi madjustère èt scrètaire communal. Les anciyns ganaches ont rapinsé leû passdje dissus lès bancs: lès pasquées do soçon qui l'maÿsse aveûve rêssèrè èt rovî è l'côve èt qu'lès vèjîns ont sôrti pa l'aurmî à l'vespréye. Do cia rêssèrè è scole tîmps do l'récration èt qui picheûve su li stûve po s'vindjî. Madame Francô, one des dérin-nes mesdimwèsèles à d'né lèye ossi ses sov'nances. Ele vineûve à vélo po l'samwin-ne à Crupet. On viladje qui li a rêussi puisqu'èle a marié on ome di Crupet.

Dins l'biniyté, li swèréye a continuwè pa one projècion d'viyes fotos sins rovî d'bwâre one bone Crupétoise à l'santè di totes les sov'nances. One bèle initiative di Jacques Lambert èt dèl Commune d'Assesse. Des chîjes parèyes, on-z-è ridmande! "

Charles Massaux

Rèlî namurwès, Animateûr di 900.000 Walons, Président du P.A.C. à Wépion, ancien professeur.

DES PERLES POUR RIRE, CELLES DES CONDUCTEURS

Extraits authentiques de rapports d'accidents de voiture (humour noir)

Dans le courrier fourni que reçoivent les assureurs se glissent quelques perles. Ceci n'est pas un gag. Echantillon:

- En revenant chez moi, je me suis engagée dans la mauvaise entrée et j'ai heurté un arbre qui n'était pas à moi.

- L'autre voiture est entrée en collision avec la mienne sans avertissement de ses intentions.

- Je suis entrée en collision avec un camion arrêté qui venait en sens inverse.

- Le camion a reculé dans le visage de ma femme, brisant mon pare-brise.

- Un piéton m'a heurté et a roulé sous ma voiture.

- L'homme prenait toute la rue. J'ai dû faire plusieurs crochets avant de le renverser.

- En tentant de tuer un moustique, j'ai heurté un poteau téléphonique.

- Je m'approchais du croisement quand subitement est apparu un poteau d'arrêt là où il n'en était jamais apparu auparavant;

- Je conduisais ma voiture depuis 40 ans, lorsque je me suis endormi au volant et que l'accident s'est produit.

- Afin d'éviter le pare-choc de l'auto qui me précédait, j'ai renversé le piéton.

- Une auto invisible est sortie de nul part, elle a heurté la mienne et a disparu.

- J'étais sûr que le vieil homme n'atteindrait pas l'autre bord de la rue quand je l'ai heurté.

- Le piéton ne savait pas quelle direction prendre, alors je l'ai écrasé.

- J'ai dit à l'agent que je n'étais pas blessé, mais en enlevant mon chapeau, je me suis aperçu que j'avais une fracture du crâne.

- J'ai vu le vieil homme et son visage triste lorsqu'il a rebondi sur le capot de ma voiture.

- J'ai été éjecté de ma voiture au moment où elle a quitté la route. Des vaches égarées m'ont retrouvé plus tard dans le fossé.

- Je croyais que ma fenêtre était baissée, mais je me suis aperçu du contraire lorsque ma tête est passée au travers.

- Je n'ai pu arrêter à temps et ma voiture s'est emboutie sur l'autre véhicule. Le conducteur et les passagers sont immédiatement partis en vacances avec des blessures

RESTAURANT

LES RAMIERS



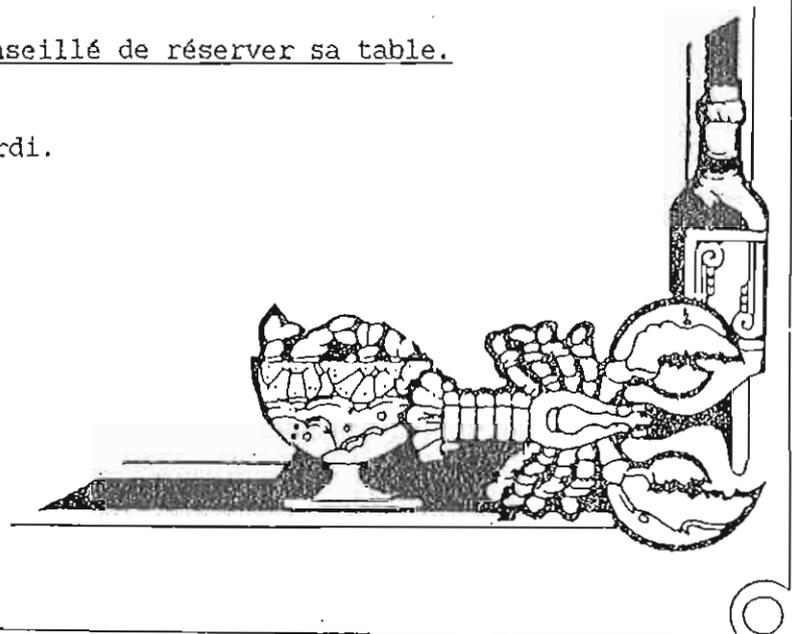
- Le restaurant où l'on aime se faire plaisir
- Entouré de verdure et au bord d'une rivière murmurante, vous choisirez entre divers menus :
 - * Le "menu du Marché" à 1250 frs
 - * Le "Prestige" à 1750 frs
 - * Le "Royal" à 2250 frs
- TRES BELLE CARTE DE VINS AVEC BEAU CHOIX DE BOUTEILLES EN-DESSOUS DE 1000 frs.
- NOUVELLE TERRASSE -RESTAURANT.

Il est conseillé de réserver sa table.

Fermé le lundi soir et le mardi.

Tél : 083-69 90 70

CRUPET



THE LEADING LUBRICANT SPECIALIST

	1917		1929		1946		1958		1968		1974		1992
---	------	---	------	---	------	---	------	--	------	---	------	---	------

Castrol n.v.-s.a. Helmstraat 107 2140 Antwerpen ☎ 03/217.20.11 Fax: 03/217.20.09